

Parcours thématiques et disciplinaires



12 parcours thématiques et disciplines

Un ou une étudiante en licence LLCER peut choisir à partir de la L2 une spécialisation thématique et disciplinaire parmi les douze proposées :

- ➔ Anthropologie (ANT)
- ➔ Arts du monde (ART)
- ➔ Enjeux politiques mondiaux (ENJ)
- ➔ Environnement (ENV)
- ➔ Genre et sexualités dans le monde (GSM)
- ➔ Histoire connectée du monde (HCM)
- ➔ Linguistique (LGE)
- ➔ Littérature, arts et traduction (LIT)
- ➔ Oralité (ORA)
- ➔ Philosophies d'ailleurs (PHI)
- ➔ Religion (REL)
- ➔ Violences, migrations, mémoires (VMM)

COMMISSION DES ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX (CTR)

DIRECTRICE :

Françoise ROBIN, Langue et littérature tibétaines (Asie du Sud-Himalaya)

DIRECTEUR ADJOINT :

Laurent COUMEL, Histoire contemporaine (Études russes)

Présentation

12 spécialisations différentes sont proposées pour l'année 2024-2025 afin d'initier l'étudiante ou l'étudiant à une discipline ou à une thématique donnée. Elles sont composées de cours sans prérequis linguistique et sont donc accessibles aux étudiantes et étudiants de toutes les langues. Elles fournissent une occasion de découvrir de nouvelles disciplines ou thématiques, d'explorer de nouveaux horizons culturels et éventuellement de se préparer pour le master.

Chaque spécialisation démarre en L2 et se déroule sur quatre semestres : S3, S4, S5, S6. Pour valider sa spécialisation, l'étudiante ou l'étudiant doit ainsi suivre de quatre à six cours, selon les cas, avec parfois des options au choix. On se reportera à la brochure de chaque parcours pour des détails. Il est possible également de démarrer une nouvelle spécialisation thématique ou disciplinaire en L3.

Sommaire

Présentation	3
Anthropologie	4
Arts du Monde	6
Enjeux politiques mondiaux	8
Environnement	10
Genre et sexualités dans le monde	12
Histoire connectée du monde	14
Linguistique	16
Littératures, arts et traduction	18
Oralité	20
Philosophies d'ailleurs	22
Religion	24
Violences, migrations, mémoires	26
Informations	28

Parcours thématiques et disciplinaires

1 Rappel : en première année (L1)

Les étudiantes et étudiants commencent l'étude de la langue et de la civilisation qui constituent la spécialité de licence.

Pour rappel, 103 langues différentes sont enseignées en licence à l'Inalco, réparties dans les aires régionales suivantes : Afrique et Océan Indien, Asie du Sud et Himalaya, Asie du Sud-Est et Pacifique, Asie de l'Est, Eurasie, Europe, Moyen-Orient - Maghreb et Russie.

Les thématiques et disciplinaires ne sont pas proposés à ce niveau.

En L2 et en L3, les UE1 et UE2, « fondamentales », sont communes pour toute étudiante et tout étudiant qui continue d'étudier la langue et la région choisies en L1. Elles sont complétées par les UE3 et UE4, qui leur permettent de choisir un parcours personnalisé. Les parcours thématiques et disciplinaires sont à prendre en UE4.

2 En deuxième année (L2)

Les étudiantes ou étudiants déterminent l'orientation qu'elles ou ils veulent donner à leur licence. Complémentaire de l'étude de la langue et de la civilisation du pays ou de la région, le choix d'un **parcours thématique et disciplinaire** permet d'apporter à la formation de base une ouverture vers une ou plusieurs des disciplines ou thématiques suivantes :

⇒ Anthropologie (ANT) ; Arts du monde (ART) ; Enjeux politiques mondiaux (ENJ) ; Environnement (ENV) ; Genre et sexualités dans le monde (GSM) ; Histoire connectée du monde (HCM) ; Linguistique (LGE) ; Littératures, arts et traduction (LIT) ; Oralité (ORA) ; Philosophies d'ailleurs (PHI) ; Religion (REL) ; Violences, migrations, mémoires (VMM).

Il est possible de commencer deux parcours thématiques ou disciplinaire simultanément.

3 En troisième année (L3)

Les étudiantes ou étudiants peuvent poursuivre la spécialisation commencée en L2. Il est également possible de changer de parcours ou de suivre des enseignements d'un autre parcours thématique ou disciplinaire.

À l'issue de l'année de L3, les étudiantes ou étudiants qui ont validé l'intégralité d'un parcours, peuvent demander une attestation de réussite à l'adresse suivante : sefor-ctr@inalco.fr

► Répartition par semestre des enseignements en L2 et L3 :

UE (unités d'enseignement, regroupant les enseignements de même type)	Licence 2	Licence 3
UE1 et UE2 Enseignements fondamentaux de langue et civilisation	Se référer aux brochures des langues	
UE3 Enseignements régionaux	Se référer aux brochures des langues	
➔ UE4 Enseignements d'ouverture : Ces enseignements peuvent être choisis parmi les 12 spécialisations thématiques ou disciplinaires proposées Si la spécialisation thématique ou disciplinaire choisie ne propose qu'un cours (EC), il faut compléter par un autre enseignement.	= 2 cours/ semestre	= 2 cours/ semestre

➔ Enseignements d'ouverture thématique ou disciplinaire (ThD)

Chaque parcours thématique ou disciplinaire propose un ensemble de cours obligatoires que les étudiantes et étudiants peuvent éventuellement compléter en choisissant parmi une liste de cours optionnels. Ils sont détaillés dans cette brochure.

À la rentrée 2025-2026 la plupart de ces parcours thématiques et disciplinaires pourront être poursuivis en master.



PARCOURS ANTHROPOLOGIE

Équipe pédagogique

Responsables

Rémi BORDES
(népali)

Marie CHOSSON
(tzeltal (maya))

Équipe

Alexandrine Barontini (arabe maghrébin)

Jean-Michel Butel (japonais)

Catherine Capdeville (chinois)

Alexandra de Mersan (birman)

Nicolas Elias (turc)

Elisabeth Luquin (filipino)

Charlotte Marchina (mongol)

Chloé Paberz (coréen)

Laurence Pourchez (malgache)

Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky (Asie du Sud)

Dominique Samson Normand de Chambourg
(russe)

Jean-Luc Ville (swahili)

La spécialisation ANTHROPOLOGIE (ANT)

Convaincue de l'unité du genre humain, l'anthropologie veut saisir à la fois la **diversité des cultures humaines** et les **caractéristiques universelles de l'Homme en société**. Elle s'appuie sur la connaissance de langues vernaculaires, l'observation précise du monde contemporain, et une **analyse comparative** qui ne néglige pas l'histoire, pour offrir une réflexion approfondie et distanciée sur toutes les sociétés, selon une **visée humaniste**. L'anthropologie est ainsi un complément fondamental à l'enseignement d'une langue et d'une culture autres.

Avec plus de 60 cours d'anthropologie organisés de la L1 à la L3, l'Inalco propose une offre absolument unique en France. Sa particularité est l'insertion des cours d'anthropologie au sein de formations interdisciplinaires permettant d'acquérir **une excellente connaissance d'une aire culturelle déterminée**.

Le parcours anthropologie de l'Inalco, pensé en complément à une formation sérieuse dans une des langues enseignées dans notre Institut, permet une prise de contact avec **la discipline anthropologique, sa méthode (l'enquête de terrain), ses domaines de recherches, ses courants, ses réflexions scientifiques et ses grands auteurs**. Il nécessite des lectures nombreuses et une capacité de rédaction affirmée.



POURSUITE D'ÉTUDES

Le parcours disciplinaire de licence ANT a vocation à déboucher sur le parcours Anthropologie sociale en master LLCER, orientation recherche.

PROGRAMME — ANTHROPOLOGIE

La formation comprend 6 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 4 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : ANTA240a : Anthropologie générale 1 : Thèmes, méthodes et enjeux de l'anthropologie, M. Chosson
L'objectif de ce cours est donc d'initier les étudiants à l'approche anthropologique. Nous partirons des notions de diversité culturelle et d'ethnocentrisme avant de définir l'anthropologie, puis nous aborderons la question des enjeux de l'anthropologie et de son étude dans le monde d'aujourd'hui, monde soumis à la violence, aux intégrismes et au rejet de l'Autre.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre).

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : ANTB240a : Anthropologie générale 2 : Grandes thématiques et nouvelles problématiques, R. Bordes
Panorama des grands champs fondateurs de l'anthropologie, issus de l'étude de sociétés dites « holistes » : univers magico-religieux, organisation sociale, économie, politique. Le propos est illustré par des exemples issus des œuvres classiques de la discipline, montrant la manière dont ces questions s'y nouent. Il montre ensuite comment celles-ci ont été reformulées, notamment sous l'effet de la critique post-moderne et du « tournant ontologique ».

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre).

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : ANTA340a : Anthropologie générale 3 : Lecture de textes fondamentaux, J-M. Butel

Ce cours a pour but de faire découvrir quelques textes importants de la discipline, de faire saisir leur nouveauté, de rappeler leur influence, de réfléchir à leur style, et d'en comprendre les limites.

Cours 4 : ANTA340b : Anthropologie générale 4 : Anthropologie écologique, J-L. Ville

Ce cours explore les relations entre les sociétés humaines et leur milieu, d'abord à travers la diversité des perceptions et des idées sur une « nature » qui se distinguerait d'un champ proprement humain et « culturel », ensuite par l'examen des savoirs et de leurs fonctions (symbolique, classificatoire, savoir pour faire... Etc.), enfin par une interrogation sur les pratiques considérées dans leur diversité et leur évolution.

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : ANTB340a : Anthropologie générale 5 : Méthode d'analyse et travaux encadrés, C. Capdeville

Ce cours se présente comme une préparation à l'enquête de terrain et plus spécialement à l'observation participante, la méthode clé de l'anthropologie sociale. Le cours comprendra des séances d'études de textes d'anthropologues sur leur expérience de terrain, et des séances d'exposés des étudiants sur des sociétés ayant fait l'objet d'enquêtes de terrain.

Cours 6 : ANTB340b : Anthropologie générale 6 : Anthropologie des faits religieux dans le monde, J-L. Ville

Ce cours explore les faits religieux dans le monde, dans la perspective comparatiste qu'est celle de l'anthropologie.

Il ne s'agit pas d'étudier telle ou telle religion propre à une aire culturelle mais plutôt de mettre en lumière les aspects saillants des pratiques et des représentations dans les faits religieux en général. Après un préambule sur des notions, parmi lesquelles les rites, les croyances ou encore la fonction symbolique, ainsi qu'une interrogation sur le concept de « religion », le cours présentera des thématiques plus ou moins universelles en insistant sur la diversité des formes religieuses. Ainsi sont abordées : la distinction physicalité/intériorité (notion d'âme) ; le concept de « divinité » ; cosmologies et mythologies ; offrande et sacrifice ; les transes (chamanique ou possessive) et l'extase mystique ; le problème du mal.



PARCOURS ARTS DU MONDE

Équipe pédagogique

Responsable

Stéphane SAWAS (grec moderne)

Équipe

Alexandre Bedenko (russe)

Elisa Carandina (hébreu)

Chiara Gallo (grec moderne)

Anna Leyloyan (arménien et russe)

Chan-Yueh Liu (chinois)

Mélanie Nittis (grec moderne)

Stéphane Thévenet (coréen)

Paul Wolkenstein (russe)

La spécialisation ARTS DU MONDE (ART)

Avec une trentaine de cours sur les arts des cinq continents, l'Inalco possède une offre d'enseignements unique en France et dans le monde sur la diversité des expressions artistiques d'hier et d'aujourd'hui (arts du son, arts du spectacle, arts visuels) en lien avec l'étude des langues et civilisations orientales.

Le parcours **Arts du monde** propose une formation aux méthodes d'approche du fait artistique tel qu'il se manifeste d'un continent à l'autre. Il a la double spécificité de permettre :

a/ de décloisonner les disciplines artistiques en créant des passerelles entre l'étude des différents arts, des arts du son (musique) aux arts visuels (architecture, bande dessinée, calligraphie, peinture, photographie) en passant par les arts du spectacle (cinéma et audiovisuel, danse, théâtre) ;

b/ d'associer réflexion sur les arts et pratique artistique (les étudiants qui le souhaitent peuvent en effet intégrer dans leur cursus leur formation aux arts à raison de 3 ECTS par semestre).

Le parcours prépare notamment à l'entrée en Master LLCER mention ARL (orientation professionnelle ou recherche) les étudiants qui souhaitent combiner dans leur cursus langue et arts pour s'ouvrir aux métiers de l'animation culturelle, de la diplomatie culturelle, de la médiation culturelle ou de la recherche.

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiant.e.s sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours.

PROGRAMME — LES ARTS DU MONDE

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : ARTA240a — Initiation aux arts du monde 1, coordonné par S. Sawas

Ce cours propose une initiation aux enjeux de la création sur les cinq continents dans les arts suivants : architecture, bande dessinée, cinéma et audiovisuel, danse, photographie.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre) ou un atelier de pratique artistique.

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : ARTB240a — Initiation aux arts du monde 2, coordonné par S. Sawas

Ce cours propose une initiation aux enjeux de la création sur les cinq continents dans les arts suivants : animation, calligraphie, marionnettes, musique, peinture, théâtre.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre) ou un atelier de pratique artistique.

Premier semestre de L3 (L3-S5)

⇒ 1 à 2 cours au choix parmi les deux suivants :

Cours 3 : ARTA340a — Arts et patrimoines dans le monde, A. Leyloyan, M. Nittis et P. Wolkenstein

Ce cours se propose d'interroger le lien entre arts et patrimoines, tel qu'il se manifeste sur les cinq continents. Il croise l'approche d'anthropologues, d'historiens et d'historiens de l'art.

Cours 4 : ARTA340b — La chanson dans le monde : textes et performances, M. Nittis

Ce cours propose une approche comparée de la chanson telle qu'elle se pratique sur les cinq continents en croisant l'étude des textes et des performances.

+ Si un seul cours obligatoire choisi, 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre) ou un atelier de pratique artistique.

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : ARTB340a — Les arts du spectacle dans le monde : pratiques et perspectives comparées, C. Gallo

Ce cours propose une approche des arts du spectacle dans le monde dans une perspective comparatiste en combinant l'étude des textes et des performances.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre) ou un atelier de pratique artistique.

Cours 6 : ARTB340b — Des musiques traditionnelles aux musiques actuelles : approches ethnomusicologiques, M. Nittis

Ce cours propose une approche ethnomusicologique tant des musiques traditionnelles que des musiques actuelles dans le monde en associant pratique artistique et réflexion théorique.

+ Si un seul cours obligatoire choisi, 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre) ou un atelier de pratique artistique.

N.B. Les ateliers de pratique artistique portent sur les champs suivants : théâtre, danse, marionnettes, musique, calligraphie.

Pour demander la prise en compte d'une activité artistique en tant qu'atelier de pratique artistique valable, nous vous invitons à vous adresser au service Coordination des Formations : sefor-ctr@inalco.fr



PARCOURS ENJEUX POLITIQUES MONDIAUX

Équipe pédagogique

Responsables

Lætitia BUCAILLE
(Études arabes)

Damien SIMONNEAU
(Relations Internationales)

Équipe pédagogique

Sébastien Colin (Relations Internationales et chinois)

Dominique Samson Normand de Chambourg (russe)

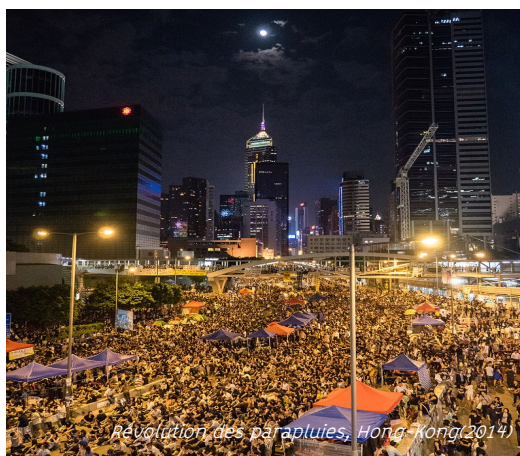
Assen Slim (Relations internationales)

La spécialisation ENJEUX POLITIQUES MONDIAUX, RÉGIMES ET INSTITUTIONS (ENJ)

Ce parcours vise à initier les étudiantes et les étudiants à l'étude d'enjeux transnationaux dont la nature est à la fois politique, institutionnelle, sociale et économique.

À travers l'étude des institutions, des régimes politiques et des modes de gouvernement, les différents enseignements doteront les étudiantes et les étudiants de connaissances et d'outils analytiques essentiels pour appréhender des phénomènes qui se manifestent à la fois au sein des espaces nationaux et au travers des frontières étatiques. Des dynamiques caractérisant diverses régions du monde seront abordées de manière comparative et en croisant les échelles d'analyse.

Les différents modules permettront ainsi de saisir les tensions qui émergent dans le cadre des processus de coordination politique, économique et sociale contemporains. Ces dernières sont en effet susceptibles d'affecter la capacité des acteurs politiques à coopérer, voire de déboucher sur des logiques conflictuelles qui seront ainsi éclairées.



Revolution des parapluies, Hong Kong (2014)

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiants sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours.

PROGRAMME — ENJEUX POLITIQUES MONDIAUX

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : ENVA240a : Introduction à l'économie de l'environnement, A. Slim

Ce cours est axé sur la manière dont la discipline économique prend acte des problèmes environnementaux. Il s'intéressera à ce que les outils économiques peuvent apporter à la compréhension des problématiques environnementales et ce qui en découle en matière de solutions mises en place. Dans un deuxième temps, ce cours montrera comment la pensée économique dominante échoue à prendre la « mesure » de la dégradation de l'environnement. Il présentera ensuite les nouvelles tendances de l'économie, plus sensible à l'éthique et au bien agir, et le lien démographie / environnement.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : ENJB240a : Transitions démocratiques dans le monde, D. Simonneau

L'objet de ce cours est de comprendre les raisons et trajectoires par lesquelles des régimes politiques évoluent, se transforment ou s'effondrent pour laisser la place à un autre système politique. Ainsi au niveau conceptuel, on se demandera comment opérationnaliser le concept de « démocratie », comment comprendre la stabilisation ou l'instabilité des démocraties aujourd'hui (ce que l'on nomme les « tentations autoritaires »), comment analyser l'exercice du pouvoir dans ces régimes, ainsi que les facteurs de changements internes et externes qui les affectent à travers le temps ? Le cours se conçoit donc comme une familiarisation à l'analyse des régimes politiques depuis la science politique à partir de cas d'étude piochés en Asie, en Amérique latine, en Afrique, au Moyen-Orient ou dans l'espace post-soviétique et européen.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : ENJA340a : Minorités (ethniques, confessionnelles, sociétales), D. Samson

En ce début d'année internationale des Langues autochtones (2019), il nous semble crucial de proposer un cours consacré aux minorités. Dans une perspective anthropologique, littéraire et historique (sources, représentations, statuts), ce cours transversal a pour vocation de former les étudiants aux problèmes méthodologiques liés à leur étude, aux concepts fondamentaux (colonialisme, impérialisme, irrédentisme, assimilation, etc.) ainsi qu'aux thématiques-clef que sont transmission, éducation, (auto) représentation, (auto) censure, métissage, migrations, etc. Il se fondera sur les exemples des communautés aïnoues du Japon et (sub) arctiques (Nénètses, Khantys, Mansis et Aïnous) de Russie.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 4 : ENJB340a : Espace mondial, S. Colin

Le cours d'Espace mondial propose une approche pluridisciplinaire des enjeux politiques et sociaux contemporains. Il revient sur la généalogie de concepts, d'institutions et d'instruments essentiels à l'analyse de la politique mondiale (Etat, développement, multilatéralisme, indicateurs statistiques...). L'étude de ces derniers, souvent envisagés à travers des cadres euro-centrés, permettra d'éclairer les modalités de leur rencontre avec les attentes des acteurs qui les contestent et/ou contribuent à les transformer sur la scène mondiale contemporaine. En s'appuyant sur des représentations cartographiques, le cours souligne également les tensions inhérentes aux échelles d'émergence et de gouvernance des enjeux mondiaux contemporains (conflits, migrations, environnement,...).

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)



PARCOURS ENVIRONNEMENT

Équipe pédagogique

Responsable

Assen SLIM

(Europe / Relations internationales)

Équipe

Céline Bayou (Europe / Relations internationales)

Mounia Bouali

Laurent Coumel (études russes)

Jawad Daheur

Alice Desquilbet

Kevin Even

Noémi Godefroy (études japonaises)

Isabelle Hillenkamp

Julie Jacquet (Asie du Sud - Himalaya)

Kevin Mba Mbegha (Afrique)

Sarah Mohamed-Gaillard (Océanie)

Assen Slim (Europe / Relations internationales)

Julien Vercueil (Eurasie / Commerce international)

Jean-Luc Ville (Afrique)

La spécialisation

ENVIRONNEMENT (ENV)

Changement climatique et crises environnementales s'éprouvent à la surface du globe depuis des lieux précis. L'Inalco constitue, par son ouverture au monde et la pluridisciplinarité de ses formations en licence, une opportunité originale et unique en France de **penser la crise écologique de manière décentrée, tant d'un point de vue géographique que disciplinaire, en lien avec les langues et les cultures qui y sont représentées.**

Cette réflexion devenue incontournable dans l'espace public, appelle des études et des solutions dont la recherche engage de plus en plus les sciences humaines et sociales à penser ensemble et à se rapprocher des sciences dures.

Ce parcours regroupe ainsi, sous l'expression des « **humanités environnementales** », domaine de recherche émergent en France depuis les années 2000, un ensemble de disciplines qui analysent **le lien entre environnement, pratiques (culturelles, sociales) et questions (politiques, économiques, éthiques)**, et se voient progressivement transformées dans leurs modèles théoriques, leurs méthodes et leurs terrains d'enquête, par cet objet d'étude qu'est « l'environnement » depuis une trentaine d'années.

► Le parcours ENV, pionnier en France, en prise avec une actualité brûlante et la diversité du monde, rassemble ainsi économistes, littéraires, anthropologues, historiens et géographes.

Il s'adresse à tout étudiant curieux et/ou désireux de s'y investir pour son orientation professionnelle ou dans le cadre de recherches ultérieures, que ce soit dans une **perspective interdisciplinaire**, ou n'importe quelle **discipline offerte dans le cadre des formations en master** à l'Inalco.



© Yannick Le Boulcaut

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiants sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours. Il est également possible de poursuivre la spécialisation ENV en master LLCER à partir de la rentrée 2025.

PROGRAMME — ENVIRONNEMENT

La formation comprend 5 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 3 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : ENVA240a : Introduction à l'économie de l'environnement, A. Slim

Ce cours est axé sur la manière dont la discipline économique prend acte des problèmes environnementaux : apport des outils économiques à la compréhension des problématiques environnementales; comment la pensée économique dominante échoue à prendre la « mesure » de la dégradation de l'environnement; l'économie sociale et solidaire, économie collaborative, etc. ; le lien démographie / environnement, etc.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : ENVB240a : Histoire environnementale : enjeux globaux, approches régionales et locales, L. Coumel, J. Daheur, N. Godefroy, S. Mohamed-Gaillard

Ce cours propose une introduction à l'histoire environnementale du monde contemporain afin de retracer la genèse de la crise écologique actuelle. Il s'agit d'aborder ce que l'on appelle désormais l'anthropocène, au travers de quelques études de cas en Russie-Eurasie (y compris l'espace arctique) et en Asie (en particulier Asie du Sud-Est).

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : ENVA340a : L'eau en géographie de l'environnement : enjeux croisés et perspectives pluridisciplinaires, M. Bouali et J. Jacquet

Ce cours cherchera à rendre compte de la richesse de l'étude de l'eau, objet par lequel les étudiants seront amenés à penser la complexité des interactions entre l'environnement et la société. Transversales à l'ensemble des problématiques environnementales, les questions qui touchent à l'eau seront abordées à la fois en termes physique et social, et dans ses dimensions matérielles et idéelles.

Cours 4 : ANTA340b : Anthropologie écologique, J.-L. Ville

Comment définir « l'environnement » ? Quelle différence avec la « nature » ? Ce cours explore ainsi les relations entre les sociétés humaines et leur milieu, d'abord à travers la diversité des perceptions et des idées sur une « nature » qui se distinguerait d'un champ proprement humain et « culturel », ensuite par l'examen des savoirs et de leurs fonctions (symbolique, classificatoire, etc.), enfin par une interrogation sur les pratiques considérées dans leur diversité et leur évolution.

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : ENVB340a : Introduction à l'écocritique : écologie et littérature, A. Desquilbet et K. Even

Ce cours propose d'exposer les enjeux actuels de l'écocritique (ou éco poétique) dont l'objectif est de comprendre les liens entre littérature et environnement d'un point de vue esthétique, mais aussi éthique et politique. Il s'agira de montrer en quoi les littératures peuvent constituer un apport majeur à la pensée écologique en proposant un décentrement des regards et des discours : représentations (liens entre humains, non humains, nature), formes (existe-t-il une poétique de l'eau, par exemple ?), rapports de domination en lien avec les processus de minorisation (introduction à l'éco féminisme) et capacité mobilisatrice de la littérature seront abordés.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)



PARCOURS GENRE ET SEXUALITÉS DANS LE MONDE

Équipe pédagogique

Responsables

Mériam CHEIKH

(arabe littéral)

Margaux HERMAN

(Ethiopie)

Équipe

Philippe Benoit (Asie du Sud et Himalaya)
 Elisa Carandina (Études hébraïques et juives)
 Mériam Cheikh (Études arabes)
 Doan Cam Thi (Asie du Sud-Est et Pacifique)
 Yejin Cha (Études coréennes)
 Vincent Durand-Dastès (Études chinoises)
 Catherine Gery (Études russes)
 Margaux Herman (Afrique Océan Indien)
 Zeljko Jovanovic (Hébreu)
 Isabelle Konuma (Études japonaises)
 Chloé Musso (Études chinoises)
 Etienne Naveau (Asie du Sud-Est et Pacifique)
 Françoise Robin (Asie du Sud et Himalaya)
 Dominique Samson Normand de Chambourg (Études russes)
 Nicola Schneider (Asie du Sud et Himalaya) ;
 Marie Stachowitsch (Études russes)
 Camille Simon (Asie du Sud et Himalaya)
 Melissa Thackway (Études africaines)
 Alexandre Toumarkine (Eurasie)



La spécialisation

GENRE ET SEXUALITÉS DANS LE MONDE

Le parcours « Genre et sexualités dans le monde » dispense sur 4 semestres un enseignement thématique sur **la construction, la normalisation et la transmission des féminités et masculinités dans le monde**.

Le premier semestre sera consacré à une exploration théorique et empirique des différentes modalités de la déconstruction de la binarité du genre et ses limites. Les semestres suivants porteront sur le déploiement du genre dans le champ artistique (principalement littérature et cinéma), les contextes de dominations politiques (colonisation, impérialisme, etc.) et le domaine religieux. Dans une perspective pluridisciplinaire (histoire, littérature, linguistique, études culturelles, sociologie, anthropologie), seront abordés des objets aussi variés que la reproduction, l'amour, le mariage, l'hétéronormativité, les revendications et les politiques LGBTQ+, le travail du sexe, les cultures populaires, les féminismes, la guerre.

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiant.e.s sont vivement invité.e.s à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours. Il est également possible de poursuivre la spécialisation GSM en master LLCER à partir de la rentrée 2025.

PROGRAMME — GENRE ET SEXUALITÉS DANS LE MONDE

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : GFMA240a : La construction du genre binaire, cours collectif (coordonné par M. Cheikh)

Théorisée à partir de la biologie, la binarité a contribué à normaliser, dans les discours et les pratiques sociales, une hiérarchie entre le masculin et le féminin, au bénéfice du premier. Ce cours propose d'examiner la manière dont cette binarité s'est construite, ainsi que ses expressions culturelles et symboliques dans différentes régions du monde. À la fois lieu de production d'un savoir scientifique et espace de critique politique, le genre constitue un concept vivant, qui dépasse les murs de l'université pour s'imposer comme un enjeu politique central dans les débats sociaux des sociétés contemporaines. En conséquence, sa définition, désormais multisituée, s'est considérablement complexifiée. Les cinq premières séances auront pour objectif d'offrir un panorama essentiel de l'histoire du concept de genre, de ses multiples définitions et de leurs évolutions, ainsi que des critiques qu'elles ont suscitées et continuent de susciter. Les huit séances suivantes interrogeront l'hégémonie d'une binarité, à la fois profondément enracinée, réactualisée mais aussi régulièrement remise en cause par des groupes dits « minoritaires » (qu'ils soient sexuels, ethniques, ou autres), qui revendiquent l'égalité au nom de la différence, de la non-binarité ou de la transidentité. En explorant des domaines tels que la famille, la politique, le mariage, la sexualité et la langue, ce cours analysera la construction du genre binaire à travers diverses aires culturelles : le Japon, la Sibérie et la Russie, le Tibet, le Vietnam, ainsi que le monde arabe.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : GFMB240a : Le genre dans la littérature et le cinéma, cours collectif (coordonné par E. Carandina)

Le second semestre du cours « Genre et sexualités dans le monde » réfléchit à la place de la femme écrivaine et au mode opératoire de la catégorie du « genre » et la représentation de la sexualité, tant dans la fiction littéraire que dans des supports à la croisée du réel et de l'imaginaire, comme l'essai, l'autobiographie ou le cinéma. Les difficultés pour les femmes à accéder à l'écriture et à être reconnues comme écrivaines ont été magistralement démontrées dès 1929 par Virginia Woolf dans *Une chambre à soi* : être femme et écrire ne va pas de soi, non pas pour des raisons d'incapacité intrinsèque, mais parce que les hommes monopolisent le savoir, l'écriture, la sphère publique, reléguant les femmes au domestique, au privé, à l'effacement de soi. Les intervenants de ce semestre examineront chacun dans leur aire et leur langue d'expertise (Bulgarie, Russie, Indonésie, monde hébraïque, Tibet) la position dominée des femmes en littérature et au cinéma, et s'intéresseront aux stratégies de légitimation déployées par les femmes pour trouver leur place sur une scène artistique longtemps verrouillée.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : GFMA340b : Genre et colonisation, cours collectif (coordonné par A. Toumarkine)

L'histoire des femmes fait son apparition dans les années 1970 tandis que, dès les années 1980, les Subaltern Studies donnent la parole aux populations marginalisées et colonisées. Il a fallu attendre les années 1990 pour que la variable « sexe » rejoigne celles de « classe » et de « race » (Mc Lintock, Cooper & Stoler, etc.), ce qui permit une rencontre entre l'histoire des femmes et du genre et l'histoire générale du fait colonial. L'émergence des féminismes non occidentaux accompagne ce processus. Pourtant, la colonisation ne se réduit pas à une opposition entre les mondes occidental et non occidental. Partant de l'Afrique, de l'Asie (Corée/Japon, Indonésie, Inde), du Moyen-Orient (Iran) et de l'Océanie, ce cours propose d'analyser le genre et la sexualité en situation coloniale au sein d'un processus global qui a affecté tous les continents sur plusieurs siècles, et qui n'a pas cessé de produire ses effets dans les sociétés d'aujourd'hui.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 4 : GFMB340a : Genre et religions, cours collectif (coordonné par D. Samson)

La religion constitue l'un des socles identitaires de la construction des normes de genre. Non négligeable, elle est en effet à l'origine de normes qui différencient ou hiérarchisent les sexes et les sexualités. Ce cours propose notamment d'analyser la reconfiguration des normes religieuses face aux exigences modernes telles que le droit des femmes et la liberté sexuelle, à partir de l'exemple du bouddhisme, du chamanisme, du christianisme, de l'hindouisme, de l'islam et du judaïsme.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)



PARCOURS HISTOIRE CONNECTÉE DU MONDE

Équipe pédagogique

Responsables

Laurent NESPOULOUS

(japonais)

Paul WORMSER

(indo-malais)

Équipe

Sarah Mohamed-Gaillard (dréhu tahitien)

Taline Ter Minassian (russe)

Madalina Vartejanu-Joubert (hébreu)

Anne Viguié (Asie du Sud)

La spécialisation HISTOIRE CONNECTÉE DU MONDE (HCM)

Le parcours « **Histoire connectée du monde** » présente la diversité des disciplines qui permettent d'étudier l'histoire de l'humanité.

L'étudiant désirent suivre le parcours doit choisir 6 cours parmi les 8 cours proposés dans le tronc commun et y ajouter 2 UE libres (voir au verso).

En plus d'une introduction aux **méthodes de la discipline historique classique** (cours 1a et 2a) et aux différentes manières d'**écrire l'histoire** à travers le monde (cours 3), le parcours présente aux étudiants le changement de regard apporté sur le passé humain par **l'anthropologie historique** (cours 4), **l'archéologie, la génétique, la linguistique historique et l'histoire connectée** (cours 1b, 2b, 5 et 6).

Cet élargissement disciplinaire correspond aussi à un **élargissement géographique et temporel** car il permet pour la première fois d'intégrer pleinement au récit de l'histoire humaine la longue période précoloniale du monde extra-européen.

*Carte du monde de 1550, de Pierre Desceliers,
BRITISH LIBRARY BOARD, ADD. 24065*



POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiants sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours. Il est également possible de poursuivre la spécialisation HCM en master LLCER à partir de la rentrée 2025.

PROGRAMME — HISTOIRE CONNECTÉE DU MONDE

La formation comprend 6 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 4 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

HCMA240a : Histoire du monde 1 : Le peuplement de la planète, L. Nespoulous et P. Wormser

Ce cours présente les apports de trois disciplines (archéologie, génétique des populations et linguistique historique) à la connaissance du peuplement de la planète par l'homme de morphologie moderne (homo sapiens), notre espèce commune. Après avoir présenté, les méthodes, les résultats et les limites de chaque discipline, le cours se divisera en deux parties : le peuplement initial de chaque région du monde puis la formation du paysage linguistique actuel.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

HCMA240b : Méthodologie générale de l'histoire 1, B. Drweski

Ce cours a pour objet d'étudier les méthodes scientifiques utilisées en histoire pour permettre à un étudiant d'engager un travail de recherche.

Au premier semestre, ce cours a comme objectif de faire réfléchir l'étudiant sur les critères d'objectivité en histoire et les moyens permettant de développer une distanciation par rapport à l'objet étudié en utilisant les outils nécessaires qui permettent de choisir un sujet pertinent, de rassembler les sources puis de rédiger correctement un travail de recherche. peuplement initial de chaque région du monde puis la formation du paysage linguistique actuel.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

HCMB240a : Histoire du monde 2 : les origines de la mondialisation, L. Nespoulous et P. Wormser

Ce cours présente, en croisant plusieurs disciplines, le développement des échanges à longue distance en Afro-Eurasie de -10,000 au 14e siècle. Il montre comment des réseaux d'échange localisés formés à la préhistoire se sont peu à peu rejoints pour former une vaste zone interconnectée intégrant l'Afrique, l'Europe et l'Asie à l'époque de l'empire mongol.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

HCMA240b : Méthodologie générale de l'histoire 1, B. Drweski

Ce cours a pour objet d'étudier les méthodes scientifiques utilisées en histoire pour permettre à un étudiant d'engager un travail de recherche. Au second semestre, il s'agira, en s'appuyant sur l'acquis théorique du cours du 1er semestre, d'appliquer les règles présentées en travaillant avec un regard critique sur des sources originales provenant de toutes les aires culturelles enseignées à l'Inalco.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : HCMA340a : Historiographie mondiale : écriture de l'histoire et identités en Afrique, Asie, Amérique et Océanie, A. Viguier

Ce cours aborde les différentes manières de garder trace et de traiter du passé aux différentes époques, en dehors du monde occidental. Il présente la multiplicité des récits du passé (dans leurs formes écrites ou non) et les sources historiques de toute nature élaborés hier et aujourd'hui dans le monde.

Cours 4 : HCMA340b : Histoire du monde 3 : Les mondes indépendants jusqu'en 1500, L. Nespoulous et P. Wormser

Ce cours abordera les réseaux d'échanges, les systèmes politiques et les croyances religieuses des quatre grandes régions restées hors de portée des réseaux de commerce d'Afro-Eurasie jusqu'en 1500: l'Afrique Australe, les Amériques, le Grand Nord et les îles du Pacifique. L'objectif est de comprendre en quoi l'histoire de ces régions jusqu'en 1500 a conditionné le choc microbien, les structures coloniales et la réception du christianisme.

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : HCMB340c : Histoire des Études orientales, M. Vartejanu-Joubert

L'étude de l'Orient a une histoire tout comme la notion d'Orient a une histoire. Le cours se propose d'introduire les étudiants à cette diversité d'approches allant de l'érudition caractérisant la Renaissance, en passant par le début de la spécialisation aux XVIII-XIXe siècles et la critique de l'Orientalisme, pour aboutir à la naissance du domaine des aires culturelles. Le cours mettra en évidence le contexte historique de production de ce savoir. Il présentera également quelques éléments permettant de saisir la réception du savoir orientaliste à l'intérieur des aires culturelles étudiées.

Cours 6 : HCMB340a : Histoire du monde 4 : Le monde depuis 1300, L. Nespoulous et P. Wormser

Ce cours abordera la mise en connexion progressive des réseaux d'Afro-Eurasie avec les réseaux des mondes indépendants (Afrique Australe, Amériques, Grand Nord, Pacifique) de 1300 à nos jours. Un accent particulier sera placé sur les contextes locaux de la réception d'éléments des cultures occidentales, sur les influences croisées entre les continents et sur l'impact en retour du monde sur l'Europe et ses colonies. On mettra également en évidence le rôle d'acteur des diasporas et des élites non européennes avant, pendant et après la colonisation.



PARCOURS LINGUISTIQUE

Équipe pédagogique

Responsable

Alexandru MARDALE

(roumain)

Équipe

Sophie Babault (Afrique)

Huy Linh Dao (vietnamien)

Kata Gabor (Traitement automatique des langues)

Snejana Gadjeva (bulgare)

Jean-Charles Hilaire (haoussa)

San San Hnin Tun (birman)

Pierre Magistry (Traitement automatique des langues)

Irina Nesterenko (russe)

Thomas Pellard (japonais)

La spécialisation LINGUISTIQUE (LGE)

La linguistique – en tant que discipline relevant des sciences de l'Homme et de la société – n'est pas disjointe des **grammaires** d'apprentissages. Elle en est historiquement dérivée et a toujours eu un effet en retour sur ces dernières. On parle d'ailleurs plus généralement de **sciences du langage**, lesquelles comptent également la jonction de la linguistique avec d'autres domaines : sociolinguistique, ethno-linguistique, psycholinguistique, traductologie, sans oublier la philologie moderne, la stylistique, etc.

Les enseignants linguistes de l'Inalco proposent aux étudiants de tous les départements **des enseignements transversaux organisés en une progression cohérente** :

- I. présentation générale des langues du monde, des usages de la langue et des relations entre langue et société ;
- II. études des unités du langage ;
- III. modèles syntaxiques, présentation des classements en types et application ;
- IV. dynamique des langues (langues en contact, changements historiques).

POURSUITE D'ÉTUDES :

Le parcours disciplinaire de licence LGE a notamment vocation à déboucher sur le Master Didactique des langues (DDL), le Master Sciences du Langage (SDL), le Master Traitement Automatique des Langues (TAL) ou le Master Traduction et interprétation (TI). Il est également possible de poursuivre la spécialisation LGE en master LLCER à partir de la rentrée 2025.



PROGRAMME — LINGUISTIQUE

La formation comprend 6 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 4 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Présentation générale des langues du monde, des usages de la langue et des relations entre langue et société

⇒ 1 à 2 cours au choix parmi 3 :

Cours 1 : LGEA240a : Les langues du monde (classifications des langues : familles de langues, types de langues, aires linguistiques), S.S. Hnin Tun

Cours 2 : LGEA240b : La langue et ses usages (codification, niveaux de langue), J.-C. Hilaire

Cours 3 : LGEA240c : Notions de sociolinguistique (1), S. Babault

Second semestre de L2 (L2-S4)

Études des unités du langage

⇒ 1 à 2 cours au choix parmi 4 :

Cours 4 : LGEB240a : Morphosyntaxe, P. Magistry

Cours 5 : LGEB240b : Sémantique et structuration du lexique, K. Gabor

Cours 6 : LGEB240c : Phonétique et phonologie, I. Nesterenko

Cours 7 : LGEB240d : Outils sociolinguistique (2), (prérequis Notions de sociolinguistique), S. Babault

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Modèles syntaxiques, présentation des classements en types et application

Cours 8 : LGEA340a : Atelier de description linguistique, H. L. Dao

⇒ + 1 cours au choix parmi 2

Cours 9 : LGEA340b : Syntaxe (prérequis Morphosyntaxe), A. Mardale

Cours 10 : LGEA340c : Typologie générale des langues, H. L. Dao

Second semestre de L3 (L3-S6)

Dynamique des langues (langues en contact, changements historiques)

⇒ 2 cours obligatoires :

Cours 11 : LGEB340a : Dynamique des contacts des langues, S. Gadjeva

Cours 12 : LGEB340b : Dynamique historique des langues, T. Pellard



PARCOURS LITTÉRATURES, ARTS ET TRADUCTION

Équipe pédagogique

Responsable

Alexandre PRSTOJEVIC

(bosniaque - croate - serbe)

Équipe

Mélanie Bourlet (peule)

Elisa Carandina (hébreu)

Nathalie Carré (swahili)

Vincent Durand-Dastès (chinois)

Julie Duvigneau (persan)

Eun-Jin Jeong (coréen)

Andras Kanyadi (hongrois)

Timour Muhidine (turc)

Étienne Naveau (indonésien)

Catherine Servant (tchèque)

Marie Urinat-Nikolov (bulgare)

La spécialisation

LITTÉRATURES, ARTS ET TRADUCTION (LIT)

Le **texte littéraire**, parce qu'il est **pluriel** (porteur d'une infinité de sens actualisés par ses lecteurs) et **polyphonique** (porteur de plusieurs voix), organisé par une écriture singulière, ancré dans un espace-temps qui lui est propre, **nous ouvre à chaque fois aux imaginaires, à la mémoire individuelle et collective qu'il met en mots**. L'Inalco, riche de la grande diversité de ces espaces imaginaires, est un lieu privilégié pour étudier la **circulation des formes et des genres**, les **métissages** qui en découlent, entre des cultures proches ou lointaines par leur géographie et leur histoire.

Ce parcours vise à donner aux étudiants les outils méthodologiques, critiques et conceptuels qui les aideront à mieux comprendre **comment le texte s'organise et fonctionne à l'intérieur du champ littéraire et de la culture au sein desquels il s'inscrit**, à mieux saisir les **réseaux de signification et d'images** dont il est tissé, à mieux connaître le **contexte social et culturel dans lequel il a été écrit**. Cette analyse sera indispensable à ceux qui voudront traduire un texte littéraire.



POURSUITE D'ÉTUDES

Le parcours disciplinaire de licence LIT a notamment vocation à déboucher sur le Master LLCER (spécialisation LIT) ou le Master Traduction et interprétation (parcours TRL).

PROGRAMME — LITTÉRATURE, ARTS ET TRADUCTION

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir parmi une liste présentée dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : LITA240a : Introduction à la théorie littéraire 1, A. Prstojevic

Ce cours est destiné aux étudiants qui souhaitent se familiariser avec les notions de base de la théorie littéraire. D'un point de vue méthodologique, il est conçu comme un retour chronologiquement ordonné sur la manière dont notre vision de l'œuvre littéraire a évolué à travers le temps. Il s'apparente de ce fait à l'historiographie : celle de l'aventure intellectuelle, artistique et culturelle qu'ont vécue l'Europe et l'Amérique du Nord au siècle dernier.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

⇒ 1 à 2 cours au choix parmi 2 :

Cours 2 : LITB240a : Introduction à la théorie littéraire 2, A. Prstojevic

Ce cours s'inscrit dans la continuité de celui offert au premier semestre de L2.

Cours 3 : GFMB240a : Le genre dans la littérature et le cinéma documentaire, E. Carandina

Ce cours réfléchit à la place de la femme écrivain et au mode opératoire de la catégorie du « genre » et la représentation de la sexualité, tant dans la fiction littéraire que dans des supports à la croisée du réel et de l'imaginaire, comme l'essai, l'autobiographie ou le cinéma documentaire etc.

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 4 : LITA340a : Introduction à l'histoire culturelle, C. Servant

Introduction aux théories et pratiques contemporaines de l'histoire culturelle au sein des sciences sociales françaises et dans le contexte international ; état des lieux des réflexions historiographiques sur les constructions nationales et culturelles depuis le XIXe siècle ; interactions entre histoire littéraire et histoire culturelle.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L3 (L3-S6)

⇒ 1 à 2 cours au choix parmi 2 :

Cours 5 : LITB340a : Initiation aux théories françaises de la traduction littéraire, M. Urinat-Nikolov

À travers une présentation des théories françaises de la traduction et d'une histoire succincte de la discipline et des modes de traduire en France, ce cours a pour principal objectif de faire réfléchir les étudiants à ce qu'est la traduction littéraire : que traduit-on quand on traduit un texte littéraire ? Quelle est la position du traducteur ? Comment se libérer des mythes et idées reçues sur la langue, la littérature ? Comment faire une critique de traduction ?

Cours 6 : LITB340b : Littérature comparée, A. Kányádi

Ce cours se propose d'étudier la littérature à travers le dialogue intertextuel et l'interrogation transdisciplinaire. On s'intéressera à l'histoire, aux méthodes et aux principales orientations contemporaines (thématologie, mythocritique, imagologie, intermédialité, post colonialisme) d'une discipline dont le champ de travail ne cesse de s'élargir.



PARCOURS ORALITÉ

Équipe pédagogique

Responsables

NN.

Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU

(macédonien)

Équipe

Marie Chosson (Tseltal (Maya))

César Itier (Quechua)

Louise Ouvrard (Malgache)

La spécialisation ORALITÉ (ORA)

L'oralité place la parole au centre de la communication.

Reconnue dans la déclaration de l'UNESCO (octobre 2003) comme partie intégrante du patrimoine immatériel de l'humanité, elle n'est pas seulement un héritage du passé, mais elle est aussi contemporaine et vivante et peut être étudiée comme un art verbal à part entière. Son domaine d'expression privilégié est la littérature orale. Celle-ci comprend de nombreux genres très variés, à contenus, formes et fonctions différents, comme **l'épopée, le conte, le proverbe, la poésie, ainsi que des genres renouvelés et contemporains.**

L'oralité se situe souvent dans des contextes plurilingues et nécessite l'analyse des appropriations des langues en fonction des contextes : langues minorées, dominantes, orales, écrites, par ex.

Elle s'intéresse aux faits sociaux, à la fois dans leur performance et leurs transformations. Elle est un outil puissant de transmission et concerne les langues, les **identités culturelles** et les **représentations du monde.**

Le parcours « **Oralité** » comprend des présentations de plusieurs littératures orales ainsi que des enseignements sur la théorie et les approches méthodologiques de la littérature orale en général.

POURSUITE D'ÉTUDES

Le parcours disciplinaire de licence ORA a vocation à déboucher sur le parcours « Oralité - Pratiques et formes, contact des cultures et circulation des textes » en master LLCER.

FORMATION DE LA SPÉCIALISATION ORALITÉ :

► La formation est une introduction à l'oralité en tant que discipline. Les fondements théoriques et méthodologiques sont exposés et illustrés à travers des exemples choisis. Les étudiants s'approprient ces notions en cherchant des exemples dans les littératures orales des langues qu'ils étudient. La diversité et la richesse culturelles de l'oralité sont ainsi illustrées à travers la participation active des étudiants que nous encourageons.

PROGRAMME — ORALITÉ

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : ORAA240a : Oralité, approches méthodologiques, NN.

Le cours consiste à poser les bases pour la définition de l'oralité et de la littérature orale : circonstances, formes, contenus et fonctions sont abordés par la notion de « performance ». La recherche de terrain—destinée à la collecte des textes/ sources, à leur transcription et traduction—est partie intégrante de la méthodologie. Les étudiants donnent dans leurs langues respectives des exemples pouvant illustrer les notions fondamentales définies dans le cours.

+ 1 enseignement d'ouverture

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : ORAB240a : Oralités comparées F. Bouchereau

L'oralité est un facteur puissant qui intervient dans la formation des identités culturelles. Celles-ci s'enracinent dans des fonds culturels communs tout en s'en distinguant de manière plus ou moins importante. L'approche comparative permet d'accéder à ces dimensions. A titre d'exemple, la question est étudiée dans une même aire culturelle, ici les Balkans. Elle peut être transposée pour la comparaison d'oralités plus éloignées.

+ 1 enseignement d'ouverture

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : ORAA340a : Oralité et anthropologie culturelle, F. Bouchereau

Le cours porte sur l'articulation étroite entre oralité et anthropologie culturelle. L'art verbal étant toujours un acte social produit lors de circonstances et selon des modes définis par les cultures concernées (normes et codes), l'oralité ne peut pas être abordée sans prendre en compte l'anthropologie culturelle. Ainsi le sens ne peut être appréhendé que si les circonstances et les modes de production et de réception sont analysés en même temps que le texte oral. Nous accordons une place importante à l'étude du phénomène de l'émigration à travers l'oralité.

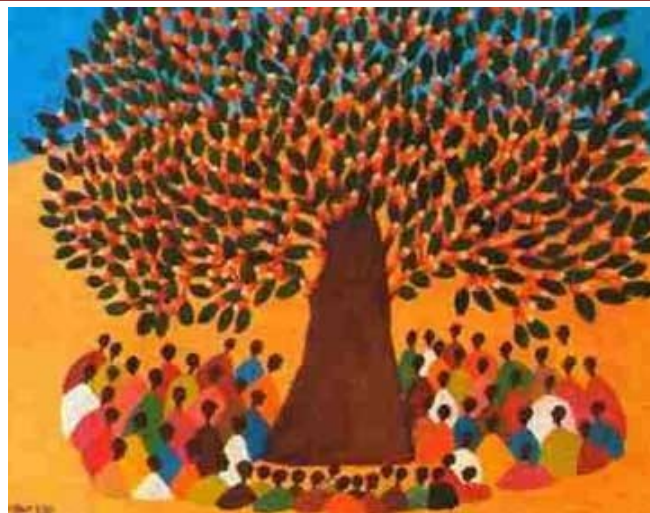
+ 1 enseignement d'ouverture

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 4 : ORAB340a : Oralité, approches théoriques, NN.

Cet enseignement concerne la spécificité de l'oralité. Souvent et de façon erronée, la littérature orale est définie du point de vue de l'écriture littéraire et constate l'absence d'auteur, de création etc. Or, en oralité, la notion d'œuvre englobe l'énoncé textuel et les éléments para-textuels relevant de la performance (la production). Dans cette perspective, il est possible de définir les fonctions socio-culturelles complexes mais méconnues de l'oralité. Les étudiants donnent dans leurs langues respectives des exemples pouvant illustrer la problématique définie auparavant.

+ 1 enseignement d'ouverture





PARCOURS PHILOSOPHIES D'AILLEURS

Équipe pédagogique

Responsable

Étienne **NAVEAU**

(indo-malais)

Équipe

Stéphane Arguillère (tibétain)

Christophe Bardyn (chinois)

Amélie Neuve-Église (persan)

Géraldine Roux (hébreu)

La spécialisation Philosophies d'ailleurs

La philosophie est perçue chez nous comme un style de pensée ayant ses racines dans l'Antiquité grecque et s'étant principalement déployé en Europe Occidentale avant de s'exporter dans le monde entier à la faveur de la domination européenne des derniers siècles. On pourrait donc être portés à la percevoir comme une institution culturelle à relativiser, pour mieux explorer dans leur singularité des pensées radicalement différentes, liées à d'autres univers culturels. La réalité, cependant, est plus complexe : tout d'abord, l'héritage des philosophes grecs a rayonné bien en-dehors du monde « occidental » et son héritage s'étend aussi loin que l'Islam, qui l'a porté, et l'a ainsi fait rayonner en Asie. D'autre part, l'Inde et la Chine ont donné naissance à des formes de pensée très analogues à ce que nous appelons philosophie, malgré des différences culturelles intéressantes. Enfin, le mythe de l'altérité absolue – qu'il y aurait des pensées « mystérieusement autres » et presque impénétrables à « notre logique » – ne résiste pas à l'épreuve des faits : force est de constater que les rationalités « exotiques » sont très largement homogènes à la nôtre.

Notre époque prône avec insistance « l'ouverture à l'autre », mais, paradoxalement, le niveau de connaissance des philosophies non européennes est infiniment plus bas aujourd'hui qu'il ne l'a été. L'étude des philosophies non-européennes (au sens large) a connu, chez les philosophes, ses heures de gloire au XIXe siècle et encore au début du XXe, avant de se retrouver enfermée dans des départements de philologie micro-spécialisée, comme sous-discipline de l'histoire culturelle de ces aires. Avec l'introduction dans les programmes de philosophie de classe de terminale (à la rentrée 2020) de quatre auteurs des « philosophies d'ailleurs » (Zhuangzi pour la Chine, Nāgārjuna pour l'Inde, Maimonide pour la pensée juive et Avicenne pour la pensée arabo-musulmane) peut-être voit-on enfin le bout du tunnel de l'ignorance. Les départements français de philosophie tardent encore à en prendre acte, mais l'Inalco, où l'on peut étudier les langues nécessaires pour accéder aux œuvres et dont plusieurs enseignants ont une solide formation en philosophie, a décidé de relever ce défi et de se placer à l'avant-garde de ce mouvement en présentant ce parcours « Philosophies d'ailleurs » qui propose à la fois une introduction élémentaire aux quatre auteurs ajoutés aux programmes de terminale, mais aussi une réflexion sur l'exercice de la philosophie dans les langues non-indo-européennes, d'une part, et, d'autre part, sur l'articulation philosophie-religion qui doit être pensée pour éclaircir le cadre dans lequel se déploie une bonne partie de la pensée de ces « philosophies d'ailleurs ».

PROGRAMME — PHILOSOPHIES D'AILLEURS

La formation comprend 4 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 2 cours en L3, ainsi que des cours à choisir dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : PHIA240a — Philosophies chinoises et indiennes, S. Arguillère et Chr. Bardyn

- a. Introduction aux philosophies de l'Inde / Nāgārjuna
- b. Introduction à la philosophie chinoise

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : PHIB240b — Philosophies des mondes juif et arabo-musulman, A. Neuve-Église et G. Roux

- c. Introduction aux philosophies du monde musulman / Avicenne
- d. Introduction à la philosophie hébraïque / Maïmonide

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : PHIA340a — Philosophie, langues et langage, É. Naveau et A. Neuve-Église

Thèmes abordés : genres de discours, philosophie et poésie, philosophies et traductions, philosophie du langage, y compris en rapport avec les théories de la connaissance.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 4 : RELB340a — Philosophie des faits religieux, É. Naveau

Thèmes abordés : réflexion sur les délimitations des deux domaines, « religion » et « philosophie ».

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)



PARCOURS RELIGION

Équipe pédagogique

Responsable

Madalina VARTEJANU-JOUBERT

(judaïsme)

Équipe

Méropi Anastassiadou (christianisme grec orthodoxe)

Stéphane Arguillère (bouddhisme tibétain)

Francesco Chiabotti (islam)

Alessandro Guetta (judaïsme)

Ji Zhe (bouddhisme chinois)

Daeyeol Kim (religions en Corée)

Amélie Neuve-Eglise (islam chiite)

Ilya Platov (christianisme russe orthodoxe)

Édouard L'Hérison (shintôïsme)

Dominique Samson (chamanisme sibérien)

Youssef Sangaré (islam en Afrique)

Marie Stachowitsch (christianisme russe orthodoxe)

Vanessa Van Renterghem (islam médiéval)

Chantal Verdeil (christianisme proche-oriental)

Jean-Luc Ville (animisme africains)

Frédéric Wang (confucianisme)

La spécialisation

RELIGION (REL)

Articulant l'histoire, la philosophie, l'anthropologie et la sociologie, le parcours Religion invite à découvrir la pluralité des rapports que l'humanité entretient avec le sacré, dans le passé comme dans le présent, en vue d'une compréhension non confessionnelle des phénomènes religieux en tant que faits sociaux, culturels et historiques. Le fait religieux étant peu abordé dans le paysage universitaire français, ce parcours vise à renforcer ce domaine d'étude en faisant appel aux multiples compétences aréales dont bénéficie l'Inalco.

Les étudiants seront conduits à maîtriser les méthodes et les outils conceptuels nécessaires à l'analyse des conceptions, pratiques et institutions religieuses, ainsi qu'à acquérir les instruments scientifiques permettant de comprendre les fonctions socioculturelles des religions.

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiants peuvent poursuivre leurs études en Master, en choisissant un sujet de recherche qui s'inscrit dans le périmètre des sciences des religions. Tous les enseignants de l'équipe pédagogique sont habilités à diriger des mémoires de Master dans chacune des disciplines et aires culturelles représentées au sein du parcours **Religion**. Prendre contact avec les enseignants afin de déterminer le sujet de mémoire et la conduite des études de Master. Il est également possible de poursuivre la spécialisation REL en master LLCER à partir de la rentrée 2025.



Pèlerinage
<https://www.diocese-chartres.com/services/pelerinages-diocesains/>

PROGRAMME — RELIGION

La formation comprend 6 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 4 cours en L3, ainsi que des cours à choisir dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : RELA240a : Religions du monde 1, cours collectif (coordonné par É. L'Hérisson)

Cours d'initiation qui expose les éléments fondamentaux des grandes traditions religieuses du monde. Il permet, d'une part, de saisir les faits religieux dans ce qu'ils ont de particulier et, d'autre part, d'appréhender les principales notions forgées par les sciences des religions. Chaque séance est dédiée à une tradition en particulier : judaïsme, christianisme, islam, chamanisme, hindouisme, bouddhisme, confucianisme et taoïsme. Une grille commune d'analyse guide la présentation de chaque tradition : pensée et représentations (visions du monde, croyances, mythes, rapports entre le sacré et le profane) ; textes canoniques ; rites, fêtes, calendriers ; système ecclésiastique, rapport entre le clergé et les laïcs ; lieux sacrés ; moments historiques importants ; saints et grands personnages ; sécularisation (rapport de la religion à la société et à l'Etat) ; transformations à l'époque moderne ; art religieux, patrimoine ; ethnicité et universalisme.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : RELB240a : Religions du monde 2, cours collectif (coordonné par É. L'Hérisson)

Suite du cours Religions du monde 1.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : RELA340a : Sociologie des faits religieux, Z. Ji

Ce cours vise à familiariser les étudiants avec la manière dont la discipline sociologique appréhende les faits religieux et leurs enjeux sociaux, politiques et moraux, dans un monde mondialisé marqué par la modernité. Il procède des travaux des auteurs classiques ainsi que des recherches actuelles. L'objectif est, d'une part, d'interroger quelques concepts au cœur du fonctionnement et de l'évolution de la religion tels que croyance, rituel, pèlerinage, conversion, interdit, autorité et église. Il est, d'autre part, celui de présenter les débats autour des notions de sécularisation, de laïcité et de religion civile.

Cours 4 : RELA340b : Histoire des faits religieux, F. Chiabotti

Le sacré a-t-il une histoire ? Quels sont les facteurs qui expliquent l'évolution des religions ? Quelles sont les relations entre le social, l'économique, le politique d'un côté, et le champ du religieux, de l'autre ? L'histoire des religions cherche à répondre à ce type de questions en forgeant des méthodes spécifiques d'analyse et en mobilisant une variété de sources : textuelles, matérielles, iconographiques, ethnographiques, etc.

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : ANTB340b : Anthropologie des faits religieux, J.-L. Ville

Ce cours explore les faits religieux dans la perspective comparatiste qu'est celle de l'anthropologie. Il ne s'agit pas d'étudier telle ou telle religion propre à une aire culturelle mais plutôt de mettre en lumière les aspects saillants des pratiques et des représentations. Après un préambule sur les notions générales (rites, croyance, fonction symbolique... etc.) et une interrogation sur le concept de "religion", le cours présentera des thématiques plus ou moins universelles en insistant sur la diversité des formes religieuses. Ainsi sont abordées : la distinction physicalité/intériorité (notion d'âme) ; le concept de "divinité" ; cosmologies et mythologies ; offrande et sacrifice ; les trances (chamanique ou possessive) et l'extase mystique ; le problème du mal.

Cours 6 : RELB340a : Philosophie des faits religieux, É. Naveau

Les philosophes — en Europe, au moins depuis Platon — ont souvent pris la religion pour thème de leurs méditations et, symétriquement, les religions se sont souvent approprié certains concepts produits par la philosophie au service de leurs propres constructions doctrinales. Cependant, les philosophes n'ont souvent considéré, dans les religions, que ce qui était en quelque sorte « soluble dans la philosophie » (les idées détachées de leur contexte exégétique, liturgique, spirituel...) ou n'ont considéré la religion que comme moyen de populariser et diffuser socialement une morale élémentaire — tandis que les religieux déployaient des stratégies de mise en garde contre les périls de la réflexion critique, notamment philosophique. — L'objet de ce cours sera d'aider à dénouer cet écheveau en s'efforçant d'interpréter le discours religieux de manière critique, en prenant en compte les contextes historiques, tout en se gardant d'un réductionnisme survolant ou méprisant son objet.



PARCOURS VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES

Équipe pédagogique

Responsable

Lætitia BUCAILLE

(Études arabes)

Équipe

Emmanuel Lozerand (japonais)

Michaël Lucken (japonais)

Sarah Mohamed-Gaillard (dréhu tahitien)

Ilya Platov (russe)

Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky (Asie du Sud)

Manatea Taiaru (Asie du Sud-Est et Pacifique)

Mathilde Tarif (Afrique)

La spécialisation VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES (VMM)

À partir d'éclairages historiques, politiques sociologiques, anthropologiques et littéraires, cette spécialisation thématique a pour objectif d'explorer les logiques qui sous-tendent les guerres, certains modes de violence politique, ainsi que les phénomènes de migration associés. Il consiste notamment à identifier les argumentaires de légitimation des acteurs engagés dans les combats ou dans des actes de violence, que ceux-ci puisent aux discours occidentaux sur la diversité humaine ou aux représentations de l'autre, de l'adversaire ou de l'ennemi.

La qualification des violences et le statut des combattant sont le résultat d'une construction sociale et politique. Le regard que l'on porte sur les pratiques conflictuelles dépend du sens que revêt la violence dans une société donnée, à une époque donnée.

Ainsi, on s'intéressera à la fois à la définition des conflits et des répertoires de violence, mais aussi à la dimension religieuse, lorsque l'expérience de guerre croise celle du sacré, ou encore aux dimensions identitaires ou idéologiques des guerres.

L'objectif est également d'observer la diffusion des registres, des argumentaires et des modes opératoires à travers le temps et l'espace, notamment à travers les configurations coloniales et postcoloniales.

En outre, ce parcours portera aussi sur l'étude des empreintes de la violence, la mémoire des conflits, les manières dont les sociétés témoignent de la guerre/conflit et des répertoires de brutalité qui l'ont traversée. Comment une société – les individus qui la composent et qui ont, à divers titres, subi ou perpétré la violence – s'extrait-elle de la guerre/conflit et des répertoires de brutalité qui l'ont caractérisée ? Comment témoigner de la violence et de la souffrance passées ? De quelles manières l'art permet-il d'aborder et de transmettre les expériences de la violence ?

Enfin le parcours aborde la question des migrations récentes en provenance d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique vers l'Europe et propose une analyse sur l'évolution de la figure du migrant et du demandeur d'asile en France depuis la convention de Genève sur les réfugiés de 1951.

POURSUITE D'ÉTUDES

Les étudiants sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours. Il est également possible de poursuivre la spécialisation VMM en master LLCER à partir de la rentrée 2025.



Battaglia di Bezzècca, 1866
MUSEO NAZIONALE DELLA CAMPAGNA GARIBALDINA DELL'AGRO ROMANO
PER LA LIBERAZIONE DI ROMA

PROGRAMME — VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES

La formation comprend 6 cours obligatoires - 2 cours en L2 et 4 cours en L3, ainsi que des cours à choisir dans la brochure spécifique de ce parcours.

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : VMMA240a : Sociologie des conflits armés, M. Tarif

À partir d'éclairages historiques, politiques et sociologiques et en s'appuyant sur des cas précis, ce cours a pour objectif d'explorer les logiques qui sous-tendent les guerres et les phénomènes qui lui sont liés.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : VMMB240b : Guerre et sacré, I. Platov

Ce cours interroge la dimension religieuse des conflits à l'époque moderne et contemporaine dans une perspective à la fois anthropologique et historique. Seront abordés les théories anthropologiques sur la violence et le sacré dans les sociétés traditionnelles, ainsi que leur pertinence pour l'analyse des conflits contemporains. Il s'agira de comprendre comment la guerre est vécue et comprise par l'homo religiosus.

+ 1 enseignement d'ouverture (régional, transversal ou autre)

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : VMMA340a : Violences et conflits coloniaux et postcoloniaux, S. Mohamed-Gaillard

Ce cours propose d'interroger les formes de violences qui traversent les sociétés coloniales ainsi que leurs motivations et légitimations politiques et idéologiques. Qui sont les acteurs et victimes des divers modes de violence en situation coloniale ? Quels sont les legs de ces violences ? Comment sortir de la violence pour construire des sociétés apaisées ? Quelle place occupe la mémoire de ces violences dans les sociétés post-coloniales ?

Cours 4 : VMMA340b : Mémoires et témoignages à travers l'art et la littérature, M. Lucken

Selon le philosophe Paul Virilio, « Tchernobyl, comme Auschwitz, mais aussi comme Hiroshima, étaient un accident de la conscience ». Nous montrerons dans ce cours la façon dont ces « accidents de la conscience », incarnés au XXe siècle dans une série de lieux emblématiques et symboliques, ont nourri un art du témoignage sous des formes verbales (poésie, prose documentaire, récits autobiographiques, interviews, théâtre, fictions, "romansdocuments", romans des voix"...) ou visuelles (films documentaires, de fiction, d'animation, œuvres photographiques...).

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : VMMB340a : Histoire critique des discours sur la race, E. Lozerand

Les discours occidentaux sur la race ont informé en profondeur les représentations de la diversité humaine, au moins depuis le XVIIIe siècle. Ils ont aussi commandé ou justifié un grand nombre de pratiques ou d'actions individuelles et collectives. Depuis les déclarations de l'Unesco dans les années 1950, ces discours ont été disqualifiés sur le plan scientifique. Ils n'en demeurent pas moins actifs dans les consciences et les imaginaires. Depuis quelques années, ils font l'objet de nombreuses études venues de différentes disciplines (histoire, sociologie, philosophie par exemple).

Cours 6 : VMMB340b : Anthropologie des migrations, M.-C. Saglio-Yatzimirsky

Ce cours propose une approche anthropologique des migrations récentes en provenance d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique vers l'Europe, et étudie les communautés et les réseaux dans lesquels celles-ci s'insèrent. On se penchera également sur l'évolution de la figure du migrant et du demandeur d'asile en France depuis la convention de Genève sur les réfugiés de 1951. Le cours s'appuiera notamment sur des terrains effectués sur les campements et camps de migrants en France et aux frontières (en particulier France-Angleterre et France-Italie) et dans les centres d'accueil. On abordera des problématiques linguistiques et culturelles à l'œuvre dans les interactions et médiations entre acteurs (exilés, chercheurs, associatifs, membres de la société civile, administratifs, etc.). Modalités d'évaluation: Participation et constitution d'un dossier.

RESPONSABLES DES PARCOURS THÉMATIQUES ET DISCIPLINAIRES

COMMISSION DES TRANSVERSAUX (CTR)
 DIRECTRICE : Françoise ROBIN
 DIRECTEUR ADJOINT : Laurent COUMEL

CONTACTS
francoise.robin@inalco.fr
laurent.coumel@inalco.fr

ANT	Rémi BORDES	remi.bordes@inalco.fr
	Marie CHOSSON	marie.chosson@inalco.fr
ART	Stéphane SAWAS	stephane.sawas@inalco.fr
ENJ	Lætitia BUCAILLE Damien SIMONNEAU	laetitia.bucaille@inalco.fr damien.simonneau@inalco.fr
ENV	Assen SLIM	assen.slim@inalco.fr
GSM	Mérim CHEIKH	meriam.cheikh@inalco.fr
	Françoise ROBIN	francoise.robin@inalco.fr
HCM	Laurent NESPOULOUS	laurent.nespoulous@inalco.fr
	Paul WORMSER	paul.wormser@inalco.fr
LGE	Alexandru MARDALE	alexandru.mardale@inalco.fr
LIT	Alexandre PRSTOJEVIC	aleksandar.prstojevic@inalco.fr
ORA	NN.	
	Frosa BOUCHEREAU	frosa.bouchereau@inalco.fr
PHI	Étienne NAVEAU	etienne.naveau@inalco.fr
REL	Madalina VARTEJANU-JOUBERT	mihaela-madalina.vartejanu-joubert@inalco.fr
VMM	Lætitia BUCAILLE	laetitia.bucaille@inalco.fr

ADMINISTRATION - CONTACTS UTILES

GESTIONNAIRE COMMISSION DES TRANSVERSAUX
(choix des ateliers de pratique artistique, attestation de réussite aux parcours thématiques et disciplinaires)

sefor-ctr@inalco.fr

SCOLARITÉ *(inscriptions)*

scolarite@inalco.fr

SECRETARIATS PÉDAGOGIQUES

AFRIQUE - OCEAN INDIEN

AFRIQUE – OCÉAN INDIEN : secretariat.afrique@inalco.fr Bureau 3.41 A

ASIE et PACIFIQUE

ASIE DU SUD-EST – PACIFIQUE : secretariat.ase@inalco.fr Bureau 3.41 B

ASIE DU SUD – HIMALAYA : secretariat.asu@inalco.fr Bureau 3.41 B

ÉTUDES CHINOISES : secretariat.chine@inalco.fr Bureau 3.42

ÉTUDES CORÉENNES : secretariat.coreen@inalco.fr Bureau 3.41 B

ÉTUDES JAPONAISES : secretariat.japon@inalco.fr Bureau 3.42

EUROPE - EURASIE—

ÉTUDES RUSSES : secretariat.russe@inalco.fr Bureau 3.43

EURASIE : secretariat.eurasie@inalco.fr Bureau 3.44

EUROPE : secretariat.europe@inalco.fr Bureau 3.43

MOYEN-ORIENT - MAGHREB

ÉTUDES ARABES : secretariat.arabe@inalco.fr Bureau 3.41 A

ÉTUDES HEBRAÏQUES ET JUIVES : secretariat.hebreu@inalco.fr Bureau 3.41 A

Pour toute question concernant les inscriptions pédagogiques,

EMPLOIS DU TEMPS

adressez-vous à votre



<https://www.inalco.fr/emplois-du-temps>

secrétariat pédagogique.



<https://planning.inalco.fr>



Notes



Parcours thématiques et disciplinaires en licence

INALCO
Institut national
des langues



Licence LLCER
Langues, Littératures et Civilisations
Étrangères et Régionales
57 langues et civilisations



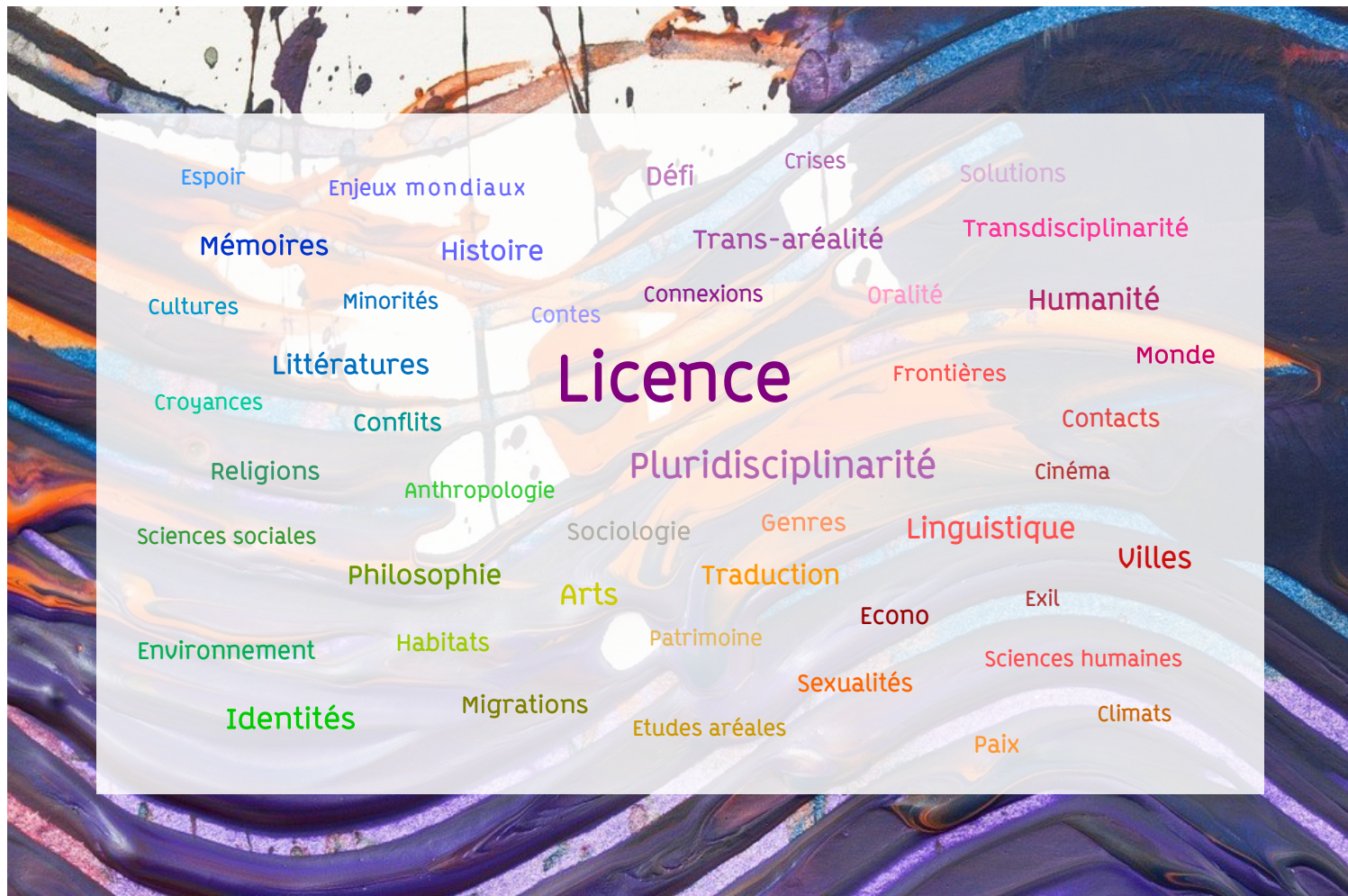
Page des parcours
thématiques et disciplinaires

<https://www.inalco.fr/formations/licences-llcer-parcours-thematiques-et-disciplinaires>

Inalco

65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris

Contact : sefor-ctr@inalco.fr



VOS RENDEZ-VOUS

Semaine de rentrée : 9 septembre 2024

*Réunion d'information parcours thématiques et disciplinaires :
mercredi 11 septembre 2024 de 11h00 à 13h00*

Début des cours : lundi 16 septembre 2024

LIENS UTILES



Page des parcours thématiques et disciplinaires :

<http://www.inalco.fr/formations/formations-diplomes/accueil-formations-diplomes/licences/licences-parcours-thematiques>

Page des départements :

<http://www.inalco.fr/formations/departements-filieres-sections>



Inalco

65 rue des Grands Moulins, 75 013 Paris

Contact : sefor-ctr@inalco.fr

